

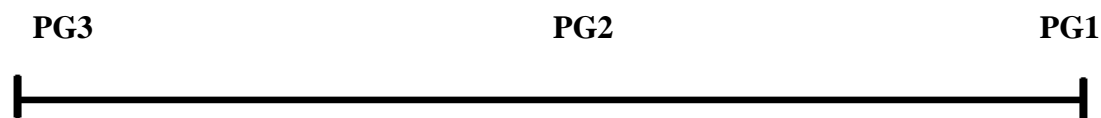
## Continuums défensifs

Pour chaque axe, nous proposons des continuums qui permettent d'évaluer la radicalité des items sur le plan défensif. Le terme de radicalité rend compte de la puissance et de la massivité des modalités défensives mises en place. Elle signe à la fois la potentielle désorganisation de l'appareil psychique qui sous-tend l'usage de la défense et la massivité de la force de réactivation pulsionnelle en lien avec les sollicitations latentes de l'épreuve.

Ces continuums donnent des clés supplémentaires pour l'interprétation car ils permettent de jauger de la radicalité des défenses mises en place par l'enfant. L'extrémité gauche du continuum implique la radicalité et la massivité défensive tandis qu'à l'opposé, l'extrémité qui se situe à droite rend compte de défenses moins radicales, plus souples et plus adaptées.

Seuls les items qui ont une véritable valeur défensive sont figurés sur les continuums. Les items qui signent le débordement du psychisme et qui n'ont pas de valeur défensive n'apparaîtront pas (CI5, CA5, LV3, LM5).

### Axe PERCEPTION (axe P)



Ce continuum reprend les caractéristiques déjà formalisées par le système de cotation.

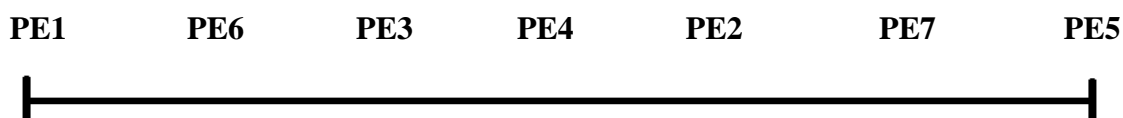


L'item **PP2** qui implique la non-perception des personnages est la modalité défensive la plus radicale car elle supprime l'ensemble des personnages au sein du récit. L'item **PP6** est considéré comme moins radical sur le plan défensif que l'item **PP1** car il n'implique un seul scotome contrairement à **PP1** qui peut en formaliser plusieurs.

La fausse perception (**PP3**) est considérée comme plus souple que le scotome car l'élément de la planche est certes modifié et fausement perçu mais il est au moins perçu de manière minimale contrairement au scotome. L'ajout de personnage (**PP4**) est à considérer, dans la majorité de cas, comme défensif car il s'agit bien d'une modification du stimulus. En effet, l'ajout de personnages va favoriser l'évitement d'autres personnages ou d'éléments de l'environnement et ainsi limiter la désorganisation du psychisme.

## Continuums défensifs

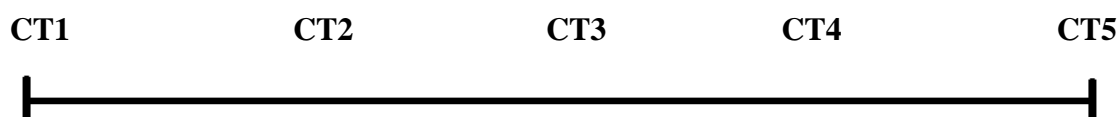
Pour l'item **PP7**, sa nature défensive est en lien avec une centration sur les détails de l'environnement, particulièrement à partir des références aux estompages ou aux délimitations. L'appui sur les caractéristiques des personnages (**PP5**) est assez peu défensif car il prend en compte la réalité du contenu manifeste. Néanmoins, il peut parfois, utilisé excessivement, favoriser un accrochage au contenu manifeste.



Ce continuum appelle les mêmes commentaires que précédemment mis à part que pour les éléments de l'environnement, l'item **PE2** (non perception du décor) est peu radical sur le plan défensif car il permet la mise à distance du décor et favorise la décontextualisation de l'action sans pour autant empêcher le déploiement du récit de l'enfant.

Du fait de la nature différente de **PE2** et du décalage de l'item sur le continuum, il est à noter que les items **PE3** et **PE4** sont considérés comme plus couteux et plus radicaux que leurs équivalents de la catégorie de cotation perception des personnages (PP).

### Axe CONTENU (axe C)



Ce continuum reprend les caractéristiques déjà formalisées par le système de cotation.



Ce continuum reprend les caractéristiques déjà formalisées par le système de cotation.

## Continuums défensifs

CP1/CP7      CP2/CP3/CP4/CP5/CP6



Pour ce continuum, les thématiques particulières allant de **CP2** à **CP6** sont considérées comme non défensives car elles impliquent justement un positionnement subjectif de la part de l'enfant. L'item **CP1** (thématique de protection) en tant que support de la positivation défensive est considéré ici comme une modalité défensive souple et peu radicale. Il en est de même pour l'item **CP7** (thématique d'obéissance) qui peut également participer de la positivation défensive.

Nous rappelons ici que ce que nous nommons la positivation défensive désigne des contre-investissements défensifs qui transforment les contenus conflictuels au récit CAT en des contenus positifs et banals qui permettent d'éviter la sollicitation latente de la planche.

CI6

CI1/CI2/CI3/CI4



L'item **CI6** (non-différenciation des personnages) est très radical sur le plan défensif. Sa cotation implique que les personnages soient totalement anonymes et non investis subjectivement. La pulsion existe mais elle n'est rattachée à aucun objet. Ils ne sont plus que des personnages. Ils sont une seule et même entité non différenciable et non séparable. Cette défense est très couteuse sur le plan psychique et obère largement les récits. Les autres items impliquent l'identification des personnages et n'ont donc pas de fonction défensive.

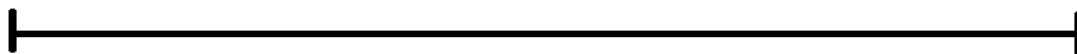
CIP1

CIP2

CIP5/CIP6

CIP3

CIP4



L'item **CIP1** est le plus radical et le plus archaïque de la catégorie car il implique une absence totale d'interaction et donc un récit statique. La neutralisation défensive (**CIP2**) quant à elle est moins radicale et se manifeste par une interaction neutre c'est-à-dire sans investissement subjectif particulier. C'est un item qui apparaît très fréquemment au sein des narrations CAT et qui permet non pas la suppression de l'interaction mais sa neutralisation.

## Continuums défensifs

Les items **CIP5** (insistance sur les actions) et **CIP6** (insistance sur les dialogues) sont généralement peu défensifs et permettent, en se centrant sur les dialogues ou les actions des personnages, de mettre à distance et d'éviter le contenu de la planche.

L'interaction d'ordre positive (**CIP3**) est à entendre comme participant de la positivation défensive et rend donc compte d'un processus psychique peu radical. Dans ce cas, l'interaction n'est ni supprimée, ni neutralisée mais est le produit de contre-investissements défensifs qui la rendent positive. Enfin, l'item **CIP4** n'est pas de nature défensive car il rend compte de la possibilité de conflictualisation et donc d'un investissement subjectif.



La mention d'affect corporel (**CA4**) est la modalité la plus radicale sur le plan défensif pour cette catégorie de cotation. Elle implique que l'affect transite non pas par le langage mais par le corps. Cela signe une défaillance au niveau de la symbolisation mais cela peut aussi recouvrir une valeur défensive par la centration sur l'affect corporel qui favorise l'évitement de certains éléments du contenu latent. L'item **CA2** (affect positif) qui participe du processus de positivation défensive est peu couteux sur le plan psychique et plutôt souple et adapté. L'item **CA3** (affect négatif) n'est pas de nature défensive car il favorise la conflictualisation.



L'item **CE2** (recours à la vie quotidienne) est un des plus radical au niveau défensif pour cette catégorie de cotation au sens où il favorise l'évitement du contenu latent de la planche à partir du placage sur des activités quotidiennes qui ne sont pas investies pulsionnellement. C'est donc l'accrochage à la réalité externe à la planche qui domine. L'item **CE3** (recours à l'imaginaire) est tout aussi radical sur le plan défensif que l'item **CE2** sauf qu'ici c'est la réalité interne qui peut, dans les cas les plus complexes, totalement supplanter la réalité de la planche.

L'item **CE5** (justification du récit) qui implique l'appui sur un élément de la planche à des fins d'évitement est moins radical que les précédents puisque c'est le matériel de la planche qui sert d'appui. Le recours à l'annulation (**CE1**) est un des items les plus souples et les moins couteux

## Continuums défensifs

sur le plan défensif car il formalise un retour en arrière sur une représentation énoncée par l'enfant.

L'hésitation au cours du récit (**CE4**) implique que l'enfant formule une hésitation au cours de son récit lui permettant ainsi de temporiser et de trouver l'orientation de son histoire la moins désorganisatrice. C'est une défense aussi peu massive que le recours à l'annulation.

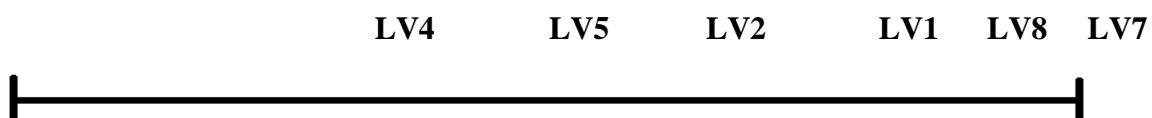


L'item **CR3** (persévération particulière) est le plus radical de la catégorie car il formalise une persévération (continuité du récit ou des personnages) qui permet l'évitement du contenu latent et qui signe la non-prise en compte du contenu manifeste de la planche. Cet item nie la différenciation des planches qui se succèdent au cours de la situation projective. L'item **CR2** (persévération de contenu) rend compte également d'une non-différenciation des planches mais s'avère moins radical car il ne revêt pas de formes aussi particulières que celles de l'item **CR3**. L'item **CR1** qui engage la répétition de contenus au niveau intra-planche est peu radical car il prend en compte la différence entre les planches et n'obère pas le déploiement des récits.

### Axe Langage et Situation Projective (axe LSP)



Ce continuum reprend les caractéristiques déjà formalisées par le système de cotation.

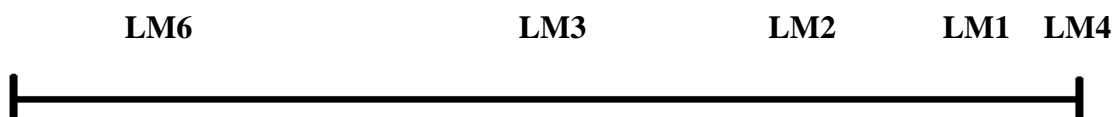


L'item **LV4** (inversion ou hésitation pronominale) est une défense radicale car elle rend compte d'une tentative de modification du sexe du personnage et donc d'une tentative de modification et d'aménagement du contenu manifeste de la planche pour éviter la désorganisation liée à sa sollicitation.

## Continuums défensifs

L'item **LV5** est moins radical car il permet dans certains cas, à partir de la répétition, d'éviter certains éléments du contenu de la planche. Les silences dans le récit (**LV2**) apparaissent très fréquemment et permettent à l'enfant de gagner du temps pour contenir la pulsionnalité. Il s'agit donc d'une défense peu radicale.

L'item **LV1** (bruitage, onomatopée), quand il a une valeur défensive, favorise la mise à distance le temps de la manifestation oralisée (la surprise par exemple) et permet d'intégrer psychiquement le contenu de la planche. L'item **LV8** (formulation négative) implique l'évocation d'une représentation dont la charge affective pour le sujet est niée avec une négation. Cet item qui s'apparente à la dénégation est une défense peu radicale. Le recours à d'autres temps que le présent (**LV7**) n'est pas de nature défensive sauf quand il s'agit de mettre à distance dans le récit certains contenus difficiles pour le psychisme. Dans ce cas, la modalité défensive est très souple et peu massive.



L'item **LM6** (mouvement de retrait) est le plus radical de la catégorie car nous considérons le retrait comme la dernière possibilité de l'appareil psychique pour éviter la désorganisation et le débordement pulsionnel. Rien n'est plus massif que de se retirer de la situation projective. L'item **LM3** (déplacement dans l'espace) est moins massif car au lieu d'un comportement d'isolement, l'enfant va mettre le contenu latent à distance au sens propre, c'est-à-dire physiquement, en se déplaçant dans l'espace de la situation projective.

L'item **LM2** (mouvement de planche) est moins radical que les précédents car il implique non plus un retrait ni un déplacement mais une mise à distance à travers la manipulation de la planche.

La mobilisation corporelle (**LM1**) est peu radicale car quand elle est de nature défensive, c'est seulement à travers le geste de pointage qui favorise l'évitement.

L'item **LM4** (rire) est peu massif défensivement. Il permet de limiter l'anxiété et de la transformer par le renversement de la tonalité affective sans pour autant obérer les récits.

## Continuums défensifs

**SP2**

**SP3**

**SP1**



L'item **SP2** (refus de la planche) est le plus radical de la catégorie car il formalise le refus de l'enfant de raconter une histoire. Cette défense assez rare est la plus massive au CAT. L'item **SP3** (équivalent refus) est moins radical car il subsiste une tentative pour déployer un récit à la planche même si cette tentative se solde par un échec. L'item **SP1** (choc à la planche) est peu massif défensivement car il implique une manifestation de choc qui peut laisser du temps au psychisme pour s'adapter au contenu de la planche mais n'empêche pas le déploiement de la narration.

**SI3**

**SI4**

**SI6**

**SI5**

**SI2**

**SI1**



L'item **SI3** (digression) est le plus radical de la catégorie de cotation. Il rend compte d'un changement de sujet de la part de l'enfant qui n'est pas en lien avec les éléments de la planche ou de son récit. L'item **SI4** (association) est moins massif que le précédent car le psychologue peut saisir le lien associatif qui unit la narration déployée et l'association de l'enfant.

L'item **SI6** (critique/valorisation de soi-même ou du clinicien) implique une modalité défensive assez massive car les éléments désorganisateur de la planche sont évités par la centration sur la figure du clinicien ou sur celle de l'enfant lui-même. L'item **SI5** (critique/valorisation du matériel ou de la situation) est moins radical que le précédent car au lieu d'une centration sur la figure du clinicien, c'est sur le matériel et les éléments de la planche que l'enfant va se focaliser pour éviter les sollicitations latentes.

Les questions et les demandes de l'enfant, formalisées par l'item **SI2**, sont de nature peu défensive qu'elles visent le contenu ou la situation projective. L'item **SI1**, très fréquent au sein des narrations, est très peu défensif car il permet à l'enfant de mettre à distance le contenu latent en s'extrayant temporairement de la narration par la mention d'un élément de la réalité projective et ce, sans pour autant que le déploiement du récit soit entravé.